

Y si sOnAraMos ... DaCA Am Visa ...

6 photos
159 textes



© Stephen Simpson
Combat de Cerfs, p. 3



© Gérard Planchenault
Trekking dans le désert, p. 5



© Monica Fiuckiger/Caters
Descente en funiculaire à Gelser, p. 7



© Gérard Uféras
La trapéziste au chat, p. 11

© Cindy Benduch / Solent
Des lémuriens sauteurs, p. 18



© Gérard Planchenault
L'enfant photographe, p. 13



159 textes reçus, 95 publiés. C'est beaucoup trop, diront certains, mais notre journal n'est pas un journal scolaire et notre atelier n'est pas seulement un atelier d'écriture. Nos critères de choix sont toujours les mêmes ; nous voulons nous étonner de chaque regard original. Lire ce journal pour les enfants, c'est d'abord y chercher son nom, voir ce que l'autre a vu, rêvé, dit ou écrit. Lire le journal pour un adulte, c'est s'interroger sur ce que la photo permet d'exprimer, quels que soient l'âge, l'état de santé physique ou mental. C'est rechercher les pépites de réflexion, de poésie, de sensations dévoilées et d'imaginations libérées...

Le présent journal voudrait poser un regard particulier sur des enfants en grande difficulté et montrer que chaque photo choisie ouvre un champ de possibles que l'enfant saisit. Ainsi la photo « Trekking » (22 textes) aboutit, après une énumération des éléments de la photo, à des images poétiques ou à une constatation : « *Je peux rêver dans l'école en regardant la photo* » (Alin, 11 ans), alors que les adolescents handicapés moteurs, racontent et revivent les marches dans le sable chaud en rêvant de sensations corporelles perdues. « La descente en funiculaire » (37 textes dont 15 récits) est choisie par des jeunes enfants). Le funiculaire devient manège, montagne russe, parc d'attractions. Il évoque des souvenirs en famille et la découverte de la peur. On peut ainsi avoir peur et même aimer avoir peur, on peut la vaincre ou la fuir. Que d'émotions !

Deux photos avaient déjà été proposées, dans des séries antérieures. « L'enfant photographe » inspire 10 enfants de plus de 10 ans et, comme la première fois, la chaleur du sourire, la notion de différence et la comparaison avec le tiers-monde sont perçues. « La trapéziste au chat » garde un public féminin, tous âges confondus, mais provoque moins de commentaires sur la photographie elle-même. Les enfants sont-ils plus habitués à lire des photos ? La complicité femme-chat permet aux plus jeunes d'inventer des dialogues joyeux et espiègles, tandis que les jeunes adultes se livrent à des confidences

Mais, comme toujours, ce sont les deux photos animalières qui se placent en tête. Ce sont aussi celles qui s'accompagnent de recherches musicales. « Le combat des cerfs » (42 textes dont 20 récits de jeunes enfants) est le grand vainqueur. Les cerfs ont bonne réputation, ils sont beaux et puissants et vivent dans un décor apprécié. On n'oublie pas le combat mais le chef reste quoi qu'il en soit le roi de la forêt. « La tortue et le lémurien » (28 textes) présente une scène jouée par deux animaux dissemblables et suscite dialogues, histoires d'amitié et d'amours. Tout est alerte et dynamique. Les ados et jeunes adultes, eux, s'emparent des symboles lenteur et mouvement, et leurs textes deviennent alors témoignages, pépites de réflexion et de poésie, que nous appelions de nos vœux, des pépites d'or.

Bonne lecture.

Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école...

ESPAGNE. Hospital Sant Pau, **Barcelone** ;
Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone** ;
Psiquiatria et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà** ;
Hospital Son Espases, **Palma-Mallorca**.

FRANCE.

Centres hospitaliers :

CHU : **Clermont-Ferrand**, **Valence**, **Vesoul** + SAPAD,
ESEM, **Lyon** ; CHU A.Trousseau, **Paris** ;
Hôpital de jour de **Ville-Evrard**.

Longs séjours :

Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat** ;
Hôpital Pédiatrique-Rééducation, **Bullion** ;
Institut d'Education Motrice et Centre Education-
Fonctionnelle, **St-Fargeau-Ponthierry**.

Enseignement spécialisé : Col. Rimbaud EGPA, **Nemours**

Enseignement à domicile : AJMC, **Marseille**.

MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.

ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**.

les enseignants...

Aline Balassi, Lydia Bardeau-Monédière, Sylvie Bleuchot,
Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Valentina
Cuhtitchi, Sylvie Daubord-Vauchet, Corinne Dezairé.
Montserrat Domingo -Salvany, Elena Frasinaru, Albert
Fisas, Gisèle Gérard, Christine Gironde, Josiane Grain,
Hélène Gravier, Galaina Gritco, Christine Marquant,
Stéphanie Mouton, Marilo Noro, Maria Antônia Pascual,
Sylvie Rémy, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-
Sanroma, Joana Vanrell, Laurence Vergnon, Josette
Véron

Cécil Beauvoir-Viton, professeur de Musique

et les enfants

Fatoumata, 4 ans ½. Joëline, 5 ans. Emilie, 10 ans. Daris, 6 ans. Naila, 7 ans. Amine, 7 ans. Valentin, 8 ans. Kevin, 8 ans.
Matthias, 10 ans. Ophélie, 11 ans. Océane, 11 ans. Joan, 11 ans. Inès, 11 ans ½. Ruthi, 12 ans. Alice, 12 ans. Pere, 14 ans.
Guillaume, 12 ans ½. Blandine, 13 ans. Louise, 13 ans. Djamila, 13 ans. Maryam, 14 ans. Julia, 13 ans ½. Sami, 15 ans.
Joan, 16 ans. Andréa, 17 ans.
Luiza, 4 ans ½. Alice, 8 ans. Ronald, 10 ans. Iliès, 8 ans. Samuella, 5 ans. Meysse, 8 ans ½. Alisson, 9 ans. Cedric, 9 ans.
Baptiste, 10 ans. Elior, 11 ans. Léa, 18 ans. Aurélie, 8 ans. Precilia, 15 ans. Anastasia, 13 ans. David, 11 ans. Wissal, 14 ans.
Marie-José, 15 ans. Léa, 15 ans. Joan, 16 ans.
Daris, 6 ans. Alicia, 9 ans. Mireia, 8 ans. Nicolas, 9 ans. Shanaëlle, 11 ans ½. Jossya, 11 ans. Zineb, 12 ans. Mayssa, 10 ans
½. Amandine, 13 ans. Joan, 16 ans. Hannah, 17 ans. Khadidja, 16 ans.
Lucile, 12 ans. Paul, 22 ans. Clara, 13 ans. Adria, 14 ans. Chloé, 14 ans. Romane, 15 ans. Anna, 15 ans. Laura, 16 ans.
Milton, 7 ans. Simao, 10 ans. Remi, 10 ans ½. Mayssa, 5 ans. Mehdi, 11 ans. Alin, 11 ans. Syrine, 12 ans. Téoman, 12 ans.
Alexandra, 12 ans. Yasin, 13 ans. Hamdi, 12 ans. Marcel, 14 ans. Yahya, 17 ans. Antoine, 17 ans. Nicolas, 19 ans. Lucas, 10
ans. Damien, 20 ans.
Anaïs, 4 ans. Crystal, 7 ans ½. Marie, 10 ans. Alisson, 9 ans. Chloé, 13 ans. Yannaïs, 11 ans. Iris, 12 ans. Margaux, 13 ans
½. Tom, 11 ans. William, 11 ans. Inès, 13 ans. Manuel, 16 ans. Joan, 16 ans. Antony, 17 ans. Grégory, 29 ans.

Combat de cerfs

© Stephen Simpson



Deux rennes se bagarrent et leur chef n'est pas content. Ils ne sont pas heureux parce que la neige est tombée. Le chef a perdu ses enfants et sa femme. Sa femme l'a quitté.

Fatoumata, 4 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Ils se battent pour jouer. Le papa dit : « Arrêtez, vous deux ! Sinon, je vous punis et je le dis à Maman ! Oh toi, tu arrêtes de taper ton frère !... Tu vas dans ta chambre tout de suite !!! »

Joëline, 5 ans. I.E.M. France

La photo me fait rêver, il y a deux cerfs qui se battent, je voudrais bien les voir, ça doit être spectaculaire, si mouvementé et si joli dans ce paysage blanc et rempli d'arbres marron. Leurs cornes sont si belles, leurs visages si mignons, leurs pattes si fines ! Et voilà, c'est mon rêve !

Emilie, 10 ans. Pédiatrie. France

Deux cerfs se battent. Ils veulent être le chef. Un autre cerf les regarde, il est fâché.

Daris, 6 ans. Réanimation des brûlés. France

Les trois rennes veulent se battre en plein milieu de la route mais ne savent pas lequel des trois va commencer. Finalement, le combat n'a pas lieu car ils deviennent amis.

Naïlla, 7 ans. Chirurgie. France

🎵 **Musique** Arrive de Tahiti, écrit difficilement le français

J'étais dans la neige. J'ai vu des cerfs qui se battaient et j'étais petit. Je ne savais pas où j'étais. Après, les cerfs sont partis parce qu'ils avaient peur de moi.

J'ai grandi, j'avais 8 ans. Je suis devenu un cerf comme eux. Je faisais la bataille. J'ai gagné.

Après, je voulais voler dans les airs mais je ne pouvais pas...

Amine, 7 ans. CRF. France

C'est l'hiver dans la forêt. Deux cerfs se battent entre eux. Et un troisième cerf les regarde avec leurs bois. Il les encourage : « Que le plus fort gagne ! ».

C'est celui de gauche qui l'emporte ; il est bien plus fort et il a plus de technique !

Valentin, 8 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 **Musique**

Je vois trois cerfs dans la neige. Il fait très froid. Il y a deux cerfs qui font la bagarre et un autre cerf qui regarde. Le cerf de gauche s'enfuit parce qu'il a perdu la bagarre et celui de droite a gagné le combat. Le cerf qui regarde le combat est le papa de celui qui a gagné. Comme le cerf de droite a gagné, il se transforme en renne du Père Noël et il s'envole dans le ciel. Il distribue les cadeaux au Père Noël. Il a mal sous la patte parce que le cerf de gauche l'a mordu. Il crie parce qu'il a mal au cou à cause d'un coup de bois de l'autre cerf.

Kévin, 8 ans. I.E.M. France
(enfant non parlant, qui a fait le rêve de l'image avec des gestes MAKATON et en utilisant des pictogrammes)

J'habite au Canada près du fleuve Yukon. J'y observe la vie des rennes, deux se battent mais il y en a qui sont calmes. Ils ont des bois magnifiques mais qui sont aussi dangereux. Leurs fourrures sont chaudes et belles.

J'ai réussi à caresser le plus calme, ils sont très doux.

Matthias, 10 ans. Pédiatrie. France

Les cerfs sont des animaux fabuleux ! On ne peut les approcher que très peu. Les cerfs vivent souvent dans les bois ou dans la neige.

Moi, j'aimerais bien en toucher un car ça doit être tout doux. Ils ne sont pas méchants. Il faut juste ne pas faire de gestes brusques vers eux sinon ils peuvent devenir féroces.

Tout ce que je peux dire, c'est que ces cerfs sont géniaux !

Ophélie, 11 ans. Pédiatrie. France

Et si on se mettait à la place des cerfs, vous feriez quoi ?

Moi, ce que je ferais, je jouerais tout le temps avec mes amis, j'irais boire de l'eau fraîche dans un grand lac gelé, j'irais manger des brins d'herbe.

Mais il ne suffit pas de se mettre à la place d'un cerf car il faut aussi savoir se débrouiller tout SEUL.

Océane, 11 ans. Pédiatrie. France

Esta fotografía me transmite seguridad, porque se ven dos ciervos luchando con sus fuertes cuernos y, al fondo, otro ciervo que parece estar seguro de sí mismo, con mucha potencia física y dos grandes cuernos iguales...

Cette photographie me donne la sécurité, parce qu'on voit deux cerfs qui luttent avec leurs fortes cornes et au fond, un autre cerf qui semble être sûr de lui, avec une grande puissance physique et deux grandes cornes égales. C'est curieux de voir que les cornes des deux cerfs qui luttent ont la forme d'un triangle et de voir la tête inquiète du cerf qui ne lutte pas. Comme pour terminer de compléter cette scène, on voit la grande couche de neige et la forêt tout enneigée.

Joan, 11 ans. Neuropédiatrie. Espagne

Quand je vois cette photo, je veux être à côté d'eux, pouvoir les toucher, les caresser, les comprendre... Je les trouve magnifiques dans cette neige blanche, j'aimerais me rouler dedans et sympathiser avec ces animaux fascinants. Ce qui m'attire le plus dans cette image, c'est ce petit museau et ces yeux inoffensifs et mignons. Les regarder, c'est la liberté, en pleine nature, seule.

Inès, 11 ans ½. Neuropédiatrie. France

Il était une fois le chef des cerfs qui faisait tout dans sa famille. Un jour, un chasseur de cerfs les prend en photo et le chef des cerfs le regarde bizarrement. Puis les cerfs ont poursuivi le chasseur et le mangèrent tout cru.

Ruthi, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

En 1970 au mois de décembre, un froid glacial traversa le village. Il était dur de trouver de la nourriture... Deux beaux cerfs se battaient en duel pour une herbe.

Un troisième arriva à toute vitesse, sauta sur l'herbe et la mangea !

Les deux autres lui coururent après de dépit !!!

Alice, 12 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 **Musique**

Combate de ciervos

Los ciervos luchan por la hembra como si fuese la reina para poder tener relación con la hembra. Esto es propio de animales i como no también de humanos...

Les cerfs luttent pour la femelle comme si c'était la reine pour pouvoir avoir une relation avec la femelle. C'est le propre des animaux et, bien sûr, des humains. Les garçons luttent pour la fille comme si c'étaient des animaux avec de fortes agressions, du sang et des larmes.

Tout cela me fait penser que nous, nous sommes comme des animaux. Ou nous sommes supérieurs, comme dit la majorité des gens, mais les animaux pensent, dorment, ont des sentiments, ils ont faim, ont des descendants, ils ont presque toutes les qualités que nous avons, nous.

La question est : sont-ils aussi évolués que nous ou nous, aussi peu qu'eux ?

Pere, 14 ans. Psychiatrie. Espagne



Je suis dans la forêt, c'est l'hiver, il neige. J'aperçois trois cerfs, ils sont magnifiques. Je les approche, ils ne s'échappent pas, ils se laissent faire. Je les prends en photo, l'un d'eux me regarde. Alors, je m'approche un peu plus et me voilà à côté de celui-ci. Je le caresse ; il se met subitement à se rouler par terre, les pattes vers le haut, tel un chat de bonne humeur. Puis, il se retourne et s'abaisse comme pour me proposer de monter sur lui. Je grimpe et je me balade sur son dos.

Guillaume, 12 ans ½.
Neuropédiatrie. France

Derrière son air majestueux se cache un sourire. Comme un roi au milieu de sa cour, il juge. Ses camarades s'affrontent avec une telle violence que même un lion affamé aurait pris la fuite, la queue entre les pattes ! Leurs bois s'entremêlent et les blessent, mais aucun ne recule ni ne se lamente, et tout ça se déroule sous les yeux attentifs de leurs spectateurs aussi dignes que des paons !

Blandine, 13 ans. Pédiatrie. France

Il y a fort longtemps, un cerf se promenait dans les bois ; la végétation était dense et la neige la recouvrait entièrement. Ce même cerf était le plus beau et le plus grand de la forêt. Ses bois, longs et robustes, représentaient sa puissance. Soudainement, il aperçut deux animaux se quereller. L'un paraissait plus vieux que l'autre mais le plus jeune se défendait bien. Le cerf majestueux les interpella et leur demanda le sujet de leur bagarre. Il ne mit pas longtemps à comprendre le sujet de leur discorde... « Mes amis, était-ce la peine de se disputer pour un sujet pareil ? »

Impressionnés par le magnifique cerf, les deux jeunes n'osèrent pas le contredire !

Grâce au cerf, ils firent la paix.

Louise, 13 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

🎵 Musique

C'est l'histoire d'un cerf qui s'appelait Pelouse ; c'était le roi de la forêt.

Il était très âgé ; il allait bientôt mourir. C'était l'hiver, il faisait très froid. Pelouse sent qu'il faut qu'il trouve rapidement un successeur, donc il organise un combat. De nombreux cerfs s'inscrivent. Le roi de la forêt se place en arbitre et voit défiler tous les mâles de son troupeau ! Les combats vont être parfois très violents, mais peu à peu, quelques cerfs se distinguent. Alors, arrive le dernier combat avec les deux plus forts de la troupe. C'est « Neige », celui de droite, qui remporte le dernier duel et devient ainsi Roi des cerfs. Pelouse est heureux, et soulagé : il a trouvé quelqu'un pour le remplacer !

Djamila, 13 ans. Chirurgie. France

🎵 Musique

És espectacular, impressionant i és preciós. L'he escollit perquè m'ha fet pensar en Ucraïna, el meu país natal, on hi han cervols, boscos amb arbres de llargària impressionant i amb moltíssima neu...

C'est spectaculaire, impressionnant et c'est beau. J'ai choisi cette photo parce qu'elle me fait penser à l'Ukraine, mon pays natal, où il y a des cerfs, des bois, avec des arbres d'une grande hauteur et beaucoup de neige. Une neige aussi blanche que la peau de ma mère, comme le lait ou comme les nuages d'été.

J'ai ressenti de la nostalgie et la photo a un sens unique, avec une signification qui m'a fait sentir et surtout me souvenir. Je suis restée bouche bée et les yeux émerveillés comme si je voyais à cet instant précis une licorne. Courage, Honneur, Fierté, Humanité, Confiance, Virilité, Force, Vigueur.

Des mots qui nous font devenir une personne [...].

Maryam, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Rêves de Cerfs

La neige blanche,
Le ciel gris,
Le froid qui gèle les os,
C'est l'hiver.

Mais où suis-je? Que fais-je dans cette neige?

Je tourne la tête d'un côté, je vois trois cerfs.

L'un d'entre eux me fixe d'un regard vide.

Ça fait peur...

Les deux autres se battent avec leurs cornes majestueuses.

Le combat à la fois élégant et violent m'impressionne.

Je suppose alors que celui du milieu est une femelle et que les deux autres sont des mâles.

Le plus fort remporte ce combat, la femelle repart avec lui.

Celui qui a perdu est allongé, ensanglanté et mort de fatigue.

Je m'approche de la pauvre bête meurtrie, essaie de la toucher, mais celle-ci me fait des grognements. Je recule... C'est alors que je me réveille.

Le froid que je sentais n'était que la fenêtre que j'avais laissée ouverte avant de m'endormir.

Et les trois cerfs dont j'ai rêvé sont les trois cerfs que j'avais vus dans un livre, intitulé « Si on rêvait... »

Julia, 13 ans ½. H.P.R. France

El rey del bosque

Hace mucho tiempo en el bosque de los álamos centenarios vivían unas criaturas maravillosas y entre ellas el más respetado de los animales...

Le roi de la forêt

Il y a longtemps, dans la forêt de peupliers centenaires, vivaient des êtres merveilleux et parmi eux, le plus respecté des animaux : le roi de la forêt, le cerf qui, avec ses énormes bois, faisait peur à n'importe quel ennemi et animal sauvage. Le cerf roi dominait sa harde et quand les autres cerfs essayaient de se battre, lui il imposait la justice. La harde de cerfs ennemis n'osait pas se montrer dans le bois de peupliers ou, du moins, c'est ce que racontent les légendes.

Sami, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

És un moment decisiu, el cap de la tribu és vell, no té massa temps, necessita un substitut...

Es un momento decisivo, el jefe de la tribu es viejo, no le queda mucho tiempo, necesita un substituto...

C'est un moment décisif, le chef de la tribu est vieux, il ne lui reste pas beaucoup de temps, il a besoin d'un successeur. Les autres cerfs se mettent deux par deux pour voir qui est le plus fort et ainsi jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux. Ils se préparent à lutter et quand le chef de la tribu donne le signal, ils commencent à lutter. Tous les deux sont très bons, ils supportent le coup de l'autre. Il sera très difficile de choisir un nouveau chef.

Finalement, l'un tombe.

Le gagnant est proclamé chef de la tribu et le perdant sera son remplaçant quand il ne sera pas là.

De cette manière, bien que les deux se soient bien comportés et qu'un ait perdu, tous les deux ont une récompense.

Joan, 16 ans. Hématologie. Espagne

J'aimerais être un cerf et me battre avec un autre cerf. J'aime bien les animaux comme les cerfs. Quand ils appellent les biches, on entend le brame. Je l'ai déjà entendu et vu avec mon papa dans la forêt.

Andréa, 17 ans. C.M.I. Handicapés moteurs. France

🎵 Musique avec Cécil Beauvoir, professeur de musique de la Ville de Paris à l'hôpital Trousseau

Naïlla, 7 ans. Chirurgie.

Concerto Brandebourgeois n°3 en Sol Maj de J.S. Bach

Valentin, bientôt 8 ans. Chirurgie

Hésite entre *Geampara* du groupe de musique de l'Est Balanga, et *No* de George Harrison. Il choisit finalement la deuxième : « Elle fait plus hiver ; on entend les cerfs qui se battent. » « Elle est féroce, cette musique ; ça cogne »

Alice, 12 ans. Chirurgie Orthopédique.

Tzigane de Maurice Ravel, joué au violon : « On a une certaine tristesse dans cette musique mais aussi le côté mordant » puis *Concerto pour piano* de F. Poulenc

Louise, 13 ans. Chirurgie maxillo-faciale.

Pizzicato polka de Johann Strauss : cor des alpes, roulement de caisse claire, le violon en pizzicato

Djamila, 13 ans. Chirurgie.

In the stone du groupe Earth Wind and Fire (celui qu'Omar Si présente dans le film « Les Intouchables »).

Aodrena, 12 ans. Hématologie.

La jeune fille et la mort de F. Schubert : (je ne dis pas le titre), Quatuor à cordes, 1^{er} mouvement

Laïla, 13 ans. Brûlés

Sing for You, Tracy Chapman

Lauryne, Lison et Camille, en Hématologie, ont choisi une musique de batterie militaire : « Marche de tambours et grosse caisse »

Descente en funiculaire à Gelser (Suisse)

©Monica Fiuckiger /Caters



Les amateurs de grands frissons ne seront pas déçus. Sa pente de 106% en fait incontestablement l'un des funiculaires les plus escarpés d'Europe.

Ceux qui ont peur

Quand le garçon et sa sœur arrivent en haut du manège, ils crient un petit peu parce qu'ils ont un petit peu peur.

Luiza, 4 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

J'adore aller dans un parc d'attractions et faire une descente dans une sorte de balançoire. Je me tiens pour ne pas tomber. J'ai un peu peur.

Alice, 8 ans. Neuropédiatrie. France

Deux enfants descendent « la descente de la mort » pour avoir plein de sensations : super vitesse, voyage au bout de l'univers, descente interminable.

Ronald, 10 ans. Neuropédiatrie. France

Les wagons montent et descendent. C'est rapide. Ça doit faire peur. On se tient à la barre. On doit avoir la tête qui tourne. Je n'aimerais pas être dedans.

Iliès, 8 ans. Chirurgie des brûlés. France

Ceux qui n'ont pas peur ...

J'aimerais aller à Paris sur le manège. Ça ne fait même pas peur ! A Disney aussi... Ce serait trop bien ! Je serais avec ma grande sœur, Stéphanie. Mon frère serait avec mon père et ma sœur Stéphanie avec ma mère... et je n'aurais même pas peur !!!

Samuella, 5 ans. I.E.M. France

Je rêve de tomber dans les airs, assise sur une chaise qui tombe et pend. Moi, je l'appellerais la chaise qui monte et qui descend. Moi je crierais fort, très, très, fort. Si je crie ça veut dire que ce tour de manège est magique et que j'aime être dessus.

Meysse, 8 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Dos hermanos, la niña llamada Elisa, el niño se llama Juan, le dijeron a su madre:

- Mamá ¿podemos ir al parque de diversión?...

Un frère et une sœur, la fille s'appelle Elisa, le garçon Juan, dirent à leur mère :

Maman pouvons-nous aller au parc d'attractions ?

La maman leur répondit :

- Eh bien, avez-vous été sages cette semaine ?

- Oui

- Eh bien, nous irons plus tard.

Quand ils arrivèrent au parc d'attractions, le premier manège sur lequel ils voulurent monter fut celui de la descente super pentue.

La maman leur dit : « Mais vous n'aurez pas peur ? »

Les enfants répondirent

- Nous sommes grands maintenant.

Alors les enfants achetèrent deux billets et montèrent et le manège commença à fonctionner. Quand ils arrivèrent en haut, ils virent combien c'était haut et soudain le manège commença à descendre et les enfants crièrent : « Ah , ah ! »

Quand ils arrivèrent à la fin de l'attraction ils racontèrent à leur mère combien cela avait été amusant et la mère leur répondit que s'ils étaient sages à nouveau elle les amènerait une autre fois. Fin.

Alisson, 9 ans. Hématologie. Espagne

J'aimerais faire comme eux, descendre vite. Je n'ai jamais fait ça... On peut regarder jusqu'en bas. On peut tourner l'image et voir mieux jusqu'en bas, tout en bas. Le paysage est beau, on peut voir la montagne ; on voit même les rochers et il fait soleil. Il y a des fleurs, c'est en été...

Cédric, 9 ans. CMI handicapés moteurs. France

Ca me fait penser à la fête foraine quand j'étais avec mon frère. Je rigolais et je me suis éclaté ! Je levais les bras au ciel et je criais. Quand j'allais là-haut, je me tenais à la barrière parce que j'avais peur de tomber. Une autre fois, j'étais avec ma sœur, elle avait le vertige et ça l'a soulagée de sortir.

Baptiste, 10 ans. CMI handicapés moteurs. France

Quand je vois cette photo, je rêve que je suis dedans parce que j'aime les manèges qui font peur. Tout le monde crie. C'est drôle et on s'amuse.

Elior, 11 ans. Neuropédiatrie. Hôpital de jour. France

Les enfants font du manège et ils se sont bien amusés. Il y a des rochers autour d'eux.

Ils sont les premiers.

Ils se tiennent à la barre devant pour ne pas tomber. Ils n'ont pas peur. Ils vont s'arrêter

Léa, 18 ans. Neuropédiatrie. Hôpital de jour. France

Ceux qui regardent et ceux qui s'interrogent

Il y a des enfants. Il y a une fille et un garçon. Ils descendent, ils sont assis. Ils se tiennent fort avec leurs mains. Ils laissent les pieds par terre. On voit la montagne, des fleurs, l'herbe. On voit des branches d'arbres qui n'ont pas de feuille. On voit des sapins. Après ils rentrent chez eux, on voit la maison en bas. Les parents sont dans la maison, ils ne travaillent pas. Ils ne sont pas au travail parce que c'est les premiers jours d'été. Il y a des rails.

Aurélia, 8 ans. Hôpital de jour psy. France

Les deux enfants descendent une falaise

Il était une fois deux petits enfants qui venaient à la montagne et ils faisaient du manège, ils ont peur et se tiennent bien à la barre pour ne pas tomber. Ils descendent une falaise, et ils regardent le paysage avec beaucoup de sapins, et beaucoup de pierres

Précillia, 15 ans. Pédiatrie. France

Estic veient uns nens que estan muntats en un tipus de atracció, esta a la muntanya i estan en una altura molt alta...

Estoy viendo unos niños que están subidos en un tipo de atracción, está en la montaña y está a una altura muy alta ...

Je vois des enfants qui sont montés sur un genre d'attraction, c'est dans la montagne à une grande hauteur. Le sentiment qu'ils ont, c'est la peur de tomber et de descendre très vite. Mais à la fin la peur ils ne l'auront plus.

Anastasia, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

¿Esto donde va a parar? ¿va recto o hacia abajo? ¿qué le pasa al niño? ¿por qué cierra los ojos? ¿es una atracción? ¿es un tren? ¡qué montaña más chula! ¿una atracción en la montaña? ¿un tren en la montaña?...

Où cela va-t-il se terminer ? Ça va droit ou vers le bas ? Qu'arrive-t-il à l'enfant ? Pourquoi ferme-t-il les yeux ? C'est une attraction ? C'est un train ? Quelle montagne si jolie ! Une attraction dans la montagne ? Un train dans la montagne ?

Regarde ces petites maisons si sympas et comme on les voit toutes petites, entourées d'arbres, aimerais-tu y vivre ? Ne te paraissent-elles pas un peu étranges les pierres avec l'herbe là-bas au milieu ? Non, elles ne sont pas étranges, elles sont réellement sympas.

Les enfants auront-ils peur ? Parce que si moi j'y étais, je n'aurais pas peur parce que je m'amuserais beaucoup dans la descente, je noterai de l'amusement, de la joie, de la rapidité, de la vitesse et de la peur dans l'estomac. Ce serait une expérience amusante mais je ne sais pas si j'aimerais la vivre.

David, 11 ans. Hématologie. Espagne

Ces enfants sont excités à l'idée de la grande descente. Ils prennent leur courage à deux mains. Top départ : le funiculaire fait des virages, les enfants hurlent ! Tout à coup, le train s'arrête, c'est fini.

Wissal, 14 ans. France.

🎵 **Musique**

Esta foto me transmite una sensación de vértigo. No me gustan las alturas...

Cette photo me donne une sensation de vertige. Je n'aime pas la hauteur.

Je suppose que cela donne une montée d'adrénaline, comme sur les montagnes russes, où, pendant un moment, en fermant les yeux, on se sent plus libre.

On peut partager les sensations avec des amis et, pour moi, on en profite davantage. L'âge importe peu, l'important c'est de vivre le moment présent et savoir le vivre. Ce sera un souvenir.

Maria-José, 15 ans. UTCA . Espagne

🎵 **Musique**

Wissal, 14 ans : *Matca Neajlovului*, chant traditionnel de Roumanie (chant du monde 3)

Azilice, 5 ans. Chirurgie des brûlés

Le manège de Mama Kaya puis *Tarentèle italienne* jouée à l'accordéon diatonique avec Marc Perrone

Sarah, 14 ans. Chirurgie orthopédique

Trésor n°2 : les arbres, ambiance nature, avec des bruits d'insectes

C'est la descente qui commence, Le doute qui s'installe.

Est-ce que je vais rester accrochée

Ou bien tout lâcher ?

Je n'ai pas envie de baisser les bras.

Je veux les lever aussi haut que je peux

Pour leur montrer que j'en suis capable.

C'est à ce moment-là qu'il faut ouvrir les yeux.

Ça passe vite et après il sera trop tard.

Il faut regarder droit devant ce qui nous attend.

A l'arrivée on ne sait pas si on sera dans le même état.

En espérant que le cœur ne s'envole pas.

Léa, 15 ans. Pédiatrie. France

Per fi avui pujaré a l'atracció que sempre he somiat.

De petit sempre veia els altres divertir-se...

Finalement, aujourd'hui je monterai dans le manège dont j'avais toujours rêvé.

Quand j'étais petite je voyais toujours les autres s'amuser.

Aujourd'hui, c'est arrivé. Je monte avec ma sœur. La première

impression est très excitante. Le manège fait des montées et des descentes, il fait un certain nombre de tours et va en zigzag et finalement il arrive au point le plus attendu : la grande montée.

Tandis que le wagon monte, je prends la main de ma sœur, je

pense que ce sera le meilleur moment que je passerai de la

journée. Chaque fois je suis plus proche et quand nous sommes

tout en haut une sirène retentit et le manège s'arrête. Ils disent qu'il y

a des problèmes techniques.

Toute la vie à espérer cela et quand nous sommes sur le point d'y être, je dois attendre une heure que ce soit arrangé. C'est pourquoi sur la photo on nous voit arrêtés.

Joan, 16 ans. Hématologie. Espagne

La trapéziste au chat

© Gérard Uféras



Le chat monte sur la femme. Il veut parler à la dame. La dame s'est assise. Elle a allumé la lumière.

Daris, 6 ans. Réanimation des brûlés. France

Le chat et la fille

Il était une fois un chat et une fille dans une montgolfière. Ils s'envolent dans le ciel. Dans la nuit, ils se parlent comme des copains. Le chat monte sur les genoux de la fille. Il lui murmure à l'oreille : tu es ma meilleure amie et je vais te dire un secret :

« Je t'aime »

Alicia, 9 ans. Pédiatrie. France

La trapecista está sentada en la cuerda con un gato en las manos...

La trapéziste est assise sur la corde avec le chat dans les mains. Ils se regardent et on dirait qu'ils sont dans un cirque. Si moi j'essaie de faire ça, c'est sûr je tombe.

La photo me semble très jolie et originale. Je ne sais pas comment ils ont fait pour avoir cette couleur, c'est super beau et original. C'est hallucinant !

Mlreia, 8 ans. Oncologie. Espagne

Juliette est assise sur une balançoire. Un chat la rejoint, et s'assied sur ses jambes :

- Oh, bonjour mon Picsou, ça va ?
- Oh, oui, ça va bien et toi ?
- J'aimerais bien faire un spectacle avec toi, serais-tu d'accord ?
- Bien sûr ! de quoi parlerait notre spectacle ?
- D'un éléphant qui fait des galipettes !
- Mais moi, je ne suis pas gros comme un éléphant !

Nicolas, 9 ans. Chirurgie orthopédique. France

🎵 Musique

J'ai fait un rêve. J'étais dans un cirque. J'étais une trapéziste. On m'annonça alors que je devais faire mon numéro avec un chat ; ce chat était très mignon. On me dit que c'était une chatte et qu'elle s'appelait Neige. Pendant toute la semaine, je me suis entraînée avec elle, notre numéro était parfait. Car aujourd'hui, on a un concours très important pour peut-être, aller en finale. Le concours a commencé, il y avait plein de monde dans la salle. A travers les rideaux, je regardais les artistes faire leur spectacle. Et maintenant, c'est à moi ! Comme je passais la dernière, j'avais un peu la « trouille ». On m'annonça au micro et je fis mon numéro. Après avoir fini, j'attendis les résultats. On est arrivé 1^{er}, on avait gagné.

Shanaëlle, 11 ans ½. Réanimation des brûlés. France

Julie est là sur son trapèze avec Prana son chat ; ils se regardent.

Au bout d'un moment elle lui demande :

- Dis-moi Prana, crois-tu que l'on pourrait échanger nos corps ? Moi, en chat et toi en jeune fille ... ça te plairait ?
- Oh, tu sais, pour moi, le bonheur est déjà là ; en pensant à l'amitié que j'ai pour toi, l'on peut dire que je te vois comme mon ouvre-boîte, et mon plaisir est de dormir, de regarder le soleil jusqu'à ce qu'il se couche... mais d'un autre côté, si je relis notre amitié, je préférerais rester le chat, et que tu me câlines, me caresses, me fasses ronronner jusqu'à ce que... tu n'en puisses plus et que tu décides de t'arrêter. Non, franchement, pour moi, c'est mieux comme ça ! Mais dis-moi, d'où te sort cette idée ? Est-ce la lune qui te fait voyager ?
- Non, non, c'était juste une idée : pour moi, être un chat, justement, c'est voyager, sauter, s'aventurer un peu partout sans être remarqué, et je n'aurais jamais imaginé que tu sois aussi casanier !

Jossya, 11 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 Musique

Il était une fois une fille qui ne voyait pas. Un jour, en dormant, elle entendit quelque chose comme un son de moteur. Elle sentit un doux pelage, le caressa avec plaisir. Alors, elle décida de garder ce moteur au doux pelage. Ce chat avait la capacité de la guider lors de leurs sorties. Alors, ce chat devint son animal de compagnie et son guide pour l'éternité. La fille a une grande complicité avec lui.

Zineb, 12 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 Musique

Je rêve d'une dame qui est toute seule dans la rue avec un chat. Elle va dans sa maison et donne à manger à son chat. Elle va sur une balançoire avec son chat. Elle tombe et se remet sur la balançoire. Le chat

lui demande:

- Est-ce que je peux m'asseoir sur toi ? Elle dit oui.

Et il s'assoit sur elle. Le chat tombe, la femme rigole et le chat rigole aussi.

Le mari de la femme va sur l'autre balançoire, il tombe et tout le monde rigole.

A la fin tout le monde dit : 'la balantombe' a été inventée.

Mayssa, 10 ans ½. Réanimation des brûlés. France

Au fond de la forêt, le ciel est bleu foncé, il n'y a pas d'étoiles. La nuit est tombée.

C'est à ce moment-là que cette fille s'y rend toutes les nuits, accompagnée de son chat.

D'ailleurs elle y a installé une balançoire accrochée à un arbre. Revenons à l'histoire.

Elle s'y rend avec son chat qui marche à côté d'elle, elle s'y assoit et elle pose son compagnon sur ses genoux et lui parle. Elle lui raconte tout, même ses secrets qu'elle a au fond d'elle, en y passant des heures. Puis vient le moment de quitter cette forêt et son animal pour aller dormir, Cette fille-là, quand elle est avec son chat, elle est elle-même dans un autre monde où il n'y a qu'elle et son compagnon ...

C'était son histoire qu'elle tient à partager et qui est la même tous les soirs ...

Une habitude !

Amandine, 13 ans. Pédiatrie. France

🎵 Musique

Nicolas, 9 ans. *Little Magie* de Marguerite Lambert Rythmes de Jazz

Jossya, 11 ans. Chirurgie Orthopédique. *Romance pour violon en Fa Maj* de Beethoven.

Zineb, 12 ans. Mélodie de jazz de J. LEE (voix) et Ran BLAKE au piano
« Cette musique est douce comme je le souhaitais ; elle est triste et joyeuse en même temps, et ce qui est étrange, c'est qu'il y a aussi un tempo soutenu »

Mariama, 11 ans
Dear Ella : alphabet du Jazz de Gallimard , morceau doux, « en complicité »

És de nit. Estick a sobre de la meva ama...
Es de noche. Estoy sobre mi ama...

C'est la nuit. Je suis sur ma maîtresse.
Elle me regarde attentivement, elle me caresse le poil blanc, c'est un moment très beau entre nous deux, nous pourrions passer toute la nuit ainsi.
On m'a dit de rester tranquille, mais je ne peux éviter de regarder le peintre qui est en train de nous peindre dans un tableau.

Je suis tranquille, je sais que ça se terminera bientôt et que j'aurai ma récompense.

Il ne manque presque rien.

Finalement on nous dit que c'est fini, mais nous ne pouvons pas encore bouger, il veut une photo, un souvenir de cette jolie scène.

Le peintre dit qu'il s'est bien amusé et il nous offre le tableau, vu qu'il a la photo.

Quand tout est terminé ma maîtresse me donne mon cadeau : un petit gâteau à la viande pour chats, je passerai une bonne nuit. Fin.

Joan, 16 ans. Hématologie. Espagne

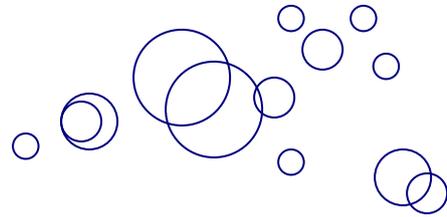
Rêve

Je me suis réveillée dans un champ de coquelicots, allongée par terre avec un chat dans les bras. Je me suis levée, toujours avec le chat entre mes mains, et j'ai marché tout droit devant moi. Au bout d'un moment une toile en soie est tombée du ciel ; j'ai commencé à monter, monter, avec le chat accroché à mon dos, jusqu'à arriver aux nuages. Sur les nuages j'ai continué à marcher tout droit, tout droit, jusqu'à me cogner à une autre toile en soie, sur laquelle j'ai grimpé jusqu'à arriver sur un croissant de lune. Sur la lune j'ai trouvé un jeune homme qui jonglait. Le chat est allé vers lui : apparemment c'était lui son maître. Le jeune homme ne m'a pas dit un seul mot, on s'est compris avec un seul regard. [...] On s'est allongé côte à côte, moi dans ses bras, et je me suis endormie.

Je me suis réveillée un peu après, il avait disparu, mais le chat était toujours là. Un trapèze était suspendu un peu plus loin sur la droite. Je suis monté sur le trapèze. J'ai d'abord saisi la barre entre mes mains, puis je me suis balancée jusqu'à avoir assez d'élan pour accrocher mes jambes à la barre. Avec les jambes accrochées, j'ai lâché la barre et je me suis balancée, la tête à l'envers, jusqu'à pouvoir prendre les côtés du trapèze avec mes mains.

Le chat a sauté pour arriver sur mes genoux, et en le caressant, je me suis endormie.

Hannah, 17 ans. Psychiatrie. Espagne. **Ecrit en français**



J'ai seize ans. Je suis une jeune fille pleine de rêves et d'espoir
Je sais que c'est rare dans ce monde où survivre est un exploit
Posée sur ce trapèze, basculant entre deux mondes
Quel jour nous sommes ? Quelle heure est-il ?

Et j' me pose tellement d' questions qui peuvent paraître si futiles
Le monde ne me plaît pas. Pour quelles raisons je me l' demande
Le regard posé au loin à jamais il demeure perdu
Le temps passe au ralenti car ce sentiment perdure

En face de moi se trouve un chat qui me regarde droit dans les yeux
Suspendue dans les airs entre la Terre et les cieux

Ce chat n'est pas le mien. Non il n'est le chat de personne
Et chaque soir il ne dit rien mais du regard il me questionne
Il me dit « Quel est ce monde dans lequel je dois vivre ?

Et toi quel est ton but petite fille au cœur de givre ? »

Moi ? Si tu savais petit chat comme mes rêves sont immenses
Comme j' me sens bien lorsque grandit en moi ce sentiment

Et oui sur ce trapèze je suis libre de faire ce qu'il me plaît

Sur ce trapèze en silence tous les soirs je panse mes plaies
Mais toi et moi nous avons un point commun

C'est que chaque soir de la misère du monde nous sommes témoins
L'esprit qui vagabonde, à l'écart de ce monde

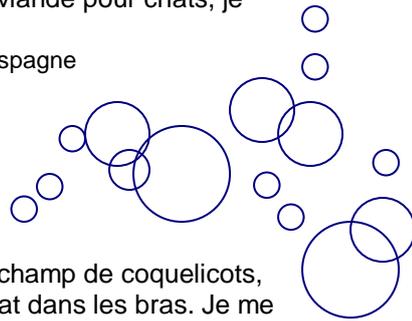
Allez viens petit chat toi et moi on creuse une tombe

On creuse une tombe et on enterre nos idées noires et nos cauchemars
On hurle à cœur ouvert à quel point on en a marre

Allez viens toi et moi on parcourt le globe à la recherche d'un monde plus beau

Petit chat parmi les hommes. Petit chat parmi les robots

Khadija, 16 ans. Pédiatrie. France



L'enfant photographe

© Gérard Planchenault



En Côte d'Ivoire

Salut, moi je m'appelle Lilian et j'ai 8 ans, je vis en Côte d'Ivoire avec mes 5 frères et mes 2 soeurs.

Je ne vais pas à l'école parce que mes parents m'obligent à travailler. Mon métier c'est de casser des pierres, « trop bien non ? » Ce travail, c'est aussi celui de mes frères et soeurs.

Mon seul très, très gros problème, c'est que je suis myope, c'est pour ça que mes parents bossent dur. Ils mettent de l'argent de côté pour que je puisse m'acheter des lunettes.

Sinon, dans ma vie, je suis quand même heureux. J'ai beaucoup d'amis autant filles que garçons, je sais très bien que si j'ai besoin d'eux, ils seront tous là, Je les aime fort et ils comptent énormément pour moi, ils me comprennent. Des fois, ils s'amusent à me faire des paires de lunettes avec leurs doigts, on trouve ça amusant.

Bref, le plus compliqué c'est de savoir que mes lunettes, je peux les imaginer et les rêver encore longtemps !

Lucile, 12 ans. Pédiatrie. France

J'aimerais bien être photographe pour m'amuser. Ça fait rêver. L'enfant sourit. C'est juste pour jouer qu'il fait ce geste.

Paul, 22 ans. C.M.I France

Dicte son rêve avec le masque pour respirer

Tout le monde est heureux, partout !

Les gens rient et sourient

Personne n'est triste.

Même si nous ne sommes pas parfaits

On est aimé comme on est !

Cette image m'inspire un monde sans tristesse.

Clara, 13 ans. Pédiatrie. France

Soy diferente

El niño mira cómo es él diferente de los demás.

Je suis différent ;

L'enfant regarde combien lui est différent des autres.

Adrià, 14 ans. Hôpital de jour psy.

Espagne

L'enfance est une période magique, une période où nos têtes sont remplies d'insouciance, de joie, de rêve. Puis, on grandit et nos rêves se font de plus en plus lointains. Mais, pourquoi arrête-t-on de rêver au fil des années?

Le monde dans lequel nous vivons n'est plus qu'une vaste sphère où les gens s'installent dans une routine permanente se demandant chaque jour quand ils ont perdu tous leurs rêves.

Je refuse de devenir comme ça et je continuerai d'y croire quoi qu'il advienne.

Chloé, 14 ans. Pédiatrie. France

Qu'y a-t-il de mieux qu'un enfant qui rit aux éclats ?

Le bonheur se ressent dans cette photo, on le voit dans des petits yeux remplis de bêtises ainsi que dans une grimace en guise de masque.

A travers cette image, le son d'un petit rire malicieux résonne dans notre tête.

Romane, 15 ans. Pédiatrie. France

On han anat a parar els valors que de debò importen?..

¿A dónde han ido los valores que de verdad importan?..

Où s'en sont allées les valeurs qui importent vraiment ? Peut-être ont-elles disparu, lassées de l'ignorance qui perdure dans notre société. Peut-être se cachent-elles seulement, terrorisées par l'immense majorité qui les méprise.

Moi, je crois qu'elles sont parties là où la richesse ne se mesure pas en argent, ni dans la qualité esthétique d'un sourire, d'un regard ou de la couleur de la peau. Je suppose qu'elles cherchent un endroit où ce qui détermine la richesse d'une personne est l'empathie et la bonté, où ce qui importe vraiment c'est la cause du sourire [...], le brillant des yeux [...], la couleur de l'âme et non celle de la peau.

Anna, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

La vida es como un cuento lleno de puertas que se van abriendo y cerrando, pero que si se cierran dos veces no pasa nada porque seguro que en otro momento se abrirán otras, pero lo que si que se agota es el tiempo. Esta agradecido por la vida que lleva, y se le distingue de un niño de aquí España por la forma en la que viste y su sonrisa en la que transmite que no todo esta en los objetos como trenes, coches y videoconsolas...

La vie c'est comme un conte plein de portes qui s'ouvrent et se ferment. Si elles se ferment deux fois, ce n'est pas grave parce qu'à un autre moment d'autres s'ouvriront.[...] Cette photographie nous fait comprendre que l'enfant dont l'âge est de 8 ans environ, se sent heureux en voyant qu'on le prend en photo. Mais réellement, que comprenons-nous du bonheur chez un enfant ? Jouer au ballon avec les autres enfants, se prendre en photo avec un appareil, ou profiter du moment qu'il vit maintenant [...] L'enfant qui est photographié en face de moi, est quelqu'un du tiers-monde [...]. On le distingue d'un enfant d'ici en Espagne par la manière de s'habiller et son sourire qui nous dit que tout n'est pas dans les objets comme les trains, les voitures et les consoles vidéo.

Il a des yeux, des cheveux et une couleur de peau qui laissent son visage brillant comme s'il était une tasse de chocolat chaud.[...]

Laura, 16 ans. Psychiatrie. Espagne



Lecture à voix haute
sur projection de photos
« matrices à rêves »
avec le Théâtre des Amulettes
de Caroline MASSÉ

DVD du spectacle par Alain Thomas
Association Mathso

Durée : 30 mn

Prix : 12 euros

Commande auprès de : Hélène Gravier
Helene.Gravier@ac-paris.fr ou gravierh@yahoo.fr

Trekking dans le désert

©Gérard Planchenault



*Des garçons qui ont des baskets,
un pantalon, un tee-shirt,
un sac,
un manteau fermé d'une écharpe
et des lunettes.
On voit la lune.*

Milton, 7 ans. Hôpital de jour psy. Fr

*J'aime bien être lui, celui qui a le
manteau rouge et les lunettes.
J'aime bien glisser dans le sable.
J'aime bien passer par ici.
J'aimerais avoir les mêmes
chaussures.*

Simao, 10 ans. Hôpital de jour psy. Fr

*Je rêve de vivre dans les pays
tropicaux, pour la tranquillité et la
nature. Le désert pour moi serait le
rêve d'être hors de la civilisation, libre
sans personne.*

Rémi, 10 ans ½. Neuropédiatrie. Hôpital
de jour. France

*Trois voyageurs partent pour voir des animaux.
Ils découvrent des zèbres, des éléphants,
des girafes,
un chameau et des alligators.
Ils caressent les animaux.
Au-dessus, la lune les suit et les protège.*

Mayssa, 5 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 Musique

*Trois voyageurs découvraient le Sahara. Il faisait très
chaud
Soudain, l'un d'eux trébucha sur quelque chose qui
sortait du sable et ils se mirent à creuser, car ceci les
intriguait; ils découvrirent une sculpture d'un dinosaure.
Aujourd'hui, ils sont heureux parce qu'ils ont reçu pour
cette découverte, une grande somme d'argent et
décident grâce à cela, de faire un grand tour du
monde !*

Mehdi, 11 ans. Hématologie. France

🎵 Musique

*C'est un petit peu la journée.
Des dames et un monsieur.
On voit la lune, le sable, le ciel.
On voit la lune et les fumées du ciel bleu.
On voit les habits, les pantalons, les lunettes et les
chaussures...*

Je peux rêver dans l'école en regardant la photo.

Alin, 11 ans. Hôpital de jour psy. France

Cette image me rappelle une longue marche dans le désert tunisien qui m'a donné la sensation d'être une véritable aventurière.

En regardant cette image, j'ai eu l'impression d'être sous le même soleil et de pouvoir sentir le sable chaud sous mes pieds. Le désert est exceptionnel avec toutes ses petites bestioles qui ne sont pas toujours aussi gentilles qu'une mouche. Mais lorsque vous vous allongez sur le sable chaud que vous fermez les yeux et que vous sentez la terre tourner alors...!

Syrine, 12 ans. Pédiatrie. France

Sur cette image, nous voyons trois personnages marcher au milieu du désert ; n'importe où, sur un fond bleu. Nous voyons un peu la lune.

Ces trois personnages sont couverts jusqu'aux dents, à cause de la chaleur pour garder la fraîcheur au niveau de la tête.

Ce sont des lieux touristiques dans le désert « magrèbien »

Téoman, 12 ans. Pédiatrie. France

Alors que trois explorateurs se promenaient dans le désert, ils virent quelque chose bouger sous le sable, cette chose se dirigeait vers eux à une folle allure. Les explorateurs se reculèrent alors, mais la chose se rapprochait dangereusement vers eux et d'un coup, un énorme serpent sortit de dessous le sable ! Les explorateurs se mirent à courir jusqu'à ce qu'ils trouvent refuge entre deux dunes. Ils attendirent que le monstre reparte sous le sable et ensuite, continuèrent leur chemin.

Alexandra, 12 ans. Chirurgie. France

🎵 Musique

🎵 Musique

Mayssa, 5 ans. Bej Finlinfeu flûte de pan d'Italie

Mehdi, 11 ans. chant traditionnel irakien

Alexandra, 12 ans. *Allegro con brio* Symphonie n° 25 en sol mineur de Mozart

Hamdi, 12 ans. *Moo Ian* musique du Cameroun

« Cette musique est gaie, elle représente bien la libération que sont les chameaux pour ces trois hommes »

Dans le désert, il y a des animaux dangereux. Il fait chaud le jour et la nuit, il fait froid. Ce pays est magnifique. Il n'y a presque pas d'habitants. Il faut savoir que pour vivre là-bas c'est difficile !

Pour se nourrir, il faut chasser. Si vous voulez boire de l'eau, il faut chercher un puits !

Yasin, 13 ans. Pédiatrie. France

Trois hommes, Mohamed, Alie, et Maurice, marchent dans le désert ; ils essaient d'aller le plus loin possible pour trouver le diamant rouge. Pendant trois jours, trois nuits et quatre heures, ils marchent sans s'arrêter. Tout à coup, ils aperçoivent une lumière rouge, loin, très loin, mais trop fatigués, ils peinent à arriver jusqu'à elle, et là, miracle, il y a trois grands chameaux qui apparaissent devant leurs yeux. Mohamed, Alie et Maurice se lèvent et montent chacun sur une bête. Ils repartent à la recherche du diamant rouge. Enfin, ils finissent par le trouver ce beau diamant rouge ! et ils rentrent chez eux.

Hamdi, 12 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 Musique

Estem al desert, estem buscant una muntanya de sorra que ens indica allà on estar el tresor...

Estamos en el desierto, estamos buscando una montaña de arena que nos indica donde está el tesoro escondido...

Nous sommes dans le désert, nous cherchons une montagne de sable qui nous indique où est caché le trésor, il nous reste plus ou moins trois heures de chemin, d'après la carte et cela fait cinq heures que nous marchons et nous sommes très fatigués. Nous avons tous une gourde avec de l'eau pour ne pas nous déshydrater, nous avons aussi de la nourriture préparée pour le cas où nous aurions faim et un appareil photo pour photographier le paysage. Nous devons porter des vêtements pour ne pas être brûlés, car il fait très chaud dans le désert.

J'ai les jambes endormies d'avoir tant marché.

Marcel, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Tres persones atrapades en el mig i calorós desert de l'Àfrica desesperats, impacients per trobar un oasis amb aigua...

Tres personas atrapadas en el medio y caluroso desierto de África desesperados, impacientes por encontrar un oasis con agua ...

Trois personnes prises au piège au milieu du désert chaud d'Afrique, désespérées, impatientes de trouver une oasis avec de l'eau.

Elles continuent leur chemin sans aucune réponse. La nuit tombe, elles continuent encore.

Le lendemain elles ont de la chance et rencontrent des chameaux et cela veut dire que très près il y a un village.

Elles continuent à marcher et trouvent le village, et ainsi elles ont la vie sauve.

Yahya, 17 ans. Oncologie. Espagne

L'atelier « si on rêvait » au C.M.I de Romagnat , le groupe des grands. chacun rêve devant son écran ou la photo qui circule d'un fauteuil à l'autre. Quatre ont choisi la même photo.

Antoine, 17 ans, qui ne peut pas parler, travaille avec **Sylvie** à partir de son dossier pictos et acquiesce aux propositions de phrases.

Le **ciel bleu**, la **lune**. Les hommes avec un (*il montre*) **foulard sur la tête**. Ils **regardent**, cherchent un endroit pour **dormir**. Il fait **chaud**. Il va faire **froid la nuit**. C'est pour ça qu'ils doivent chercher où dormir. J'aimerais comme le 2^e **avoir un foulard**, on ne verrait que mes **yeux**. J'aimerais pouvoir marcher dans le sable avec de grosses **chaussures** comme lui.

Trois vont dicter leurs textes à Sylvie

*J'aimerais bien y aller dans le désert. C'est le sable qui me fait rêver, avec le ciel bleu. Je marcherais des jours et des jours. Avec un chameau. **Nicolas**, 19 ans. Il y a du soleil, un petit bout de lune, un grand ciel bleu. Des personnes marchent jusqu'à trouver un trésor. Quelqu'un qui marcherait, marcherait et trouverait un peu d'eau pour boire tellement ils auraient chaud. Et jamais de pluie, toujours du soleil. **Lucas**, 10 ans. Moi j'aimerais aller dans le désert faire du chameau. En plus, il fait beau, et il fait très chaud là-bas. **Damien**, 20 ans.*

Partage de textes puis discussion « entre nous ». On évoque les films vus, les émissions à la télé, on se comprend par gestes, mimiques, la classe est devenue « espace de sable et de vents chauds » ...Un moment d'animation et de partages

*santé,
bonheur
travail
fête,
étrennes,
rêve,
espoir,
joie,
cadeau
paix,*

*Sanatate
glück
munca
petrecere
cadou
visa
speranta
placere
cadou
pace*

*salut
felicitat
treball
festa
estreno
somnia
esperança
alegría
regals
pau*

*salud
felicidad
trabajo
regalos
aguinaldo
sueño
esperanza
alegría
regalo
paz*

*bonne année 2015
productie a unui an2015
feliz año nuevo 2015
bon any nou 2015*

Dans la liste des mots, j'en choisis 3 que je vais utiliser pour souhaiter la bonne année à ceux que j'aime ...ou j'en trouve d'autres.

Des lémuriens sauteurs : La tortue et le singe

© Cindy Bendush/Solent



Le singe saute. Il veut aller voir ses parents. La tortue se cache. Elle a envie de dormir.

Anaïs, 4 ans. Réanimation des brûlés. France

Un singe est au bord d'un lac et il commence à sauter. La tortue se lève et s'en va. Elle en a assez de voir le singe sauter. Ça fait du bruit.

Crystal, 7 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Il était une fois un lémurien et une tortue au bord du fleuve. Le lémurien sautait au-dessus de la tortue qui marchait doucement. La tortue lui dit : « Fais bien attention à toi, petit lémurien ! » Mais le lémurien lui dit : « Je n'ai pas peur ! » Le lémurien fait de gros yeux quand il saute au-dessus de la tortue.

La tortue lui dit : « Tu vas tomber dans le fleuve ! »

Marie, 10 ans. Pédiatrie. France

Había una vez un lémur, Nick, que tenía una amiga tortuga, Teresa...

Il était une fois un lémurien, Nick, qui avait une amie tortue, Teresa.

Nick dit à Teresa :

- Tu paries que tu ne peux pas sauter plus haut que moi ?

Et Teresa lui répondit :

- Mais, jusqu'à quelle hauteur sautes-tu ?

Et Nick fit un grand bond et Teresa lui dit :

- Ah ! Eh bien, je crois que tu as raison, je m'incline, je m'en vais.

Et c'est ainsi qu'elle se retourna et quand Nick revint sur le sol, elle, elle n'avait pas avancé d'un pouce (c'est une tortue). Et Nick lui dit :

- Eh bien, avec cette lenteur, nous arriverons à la maison quand il commencera à neiger !

Alisson, 9 ans. Hématologie. Espagne

L'amitié

L'amitié, c'est génial car grâce aux amis, on se sent moins seul.

On peut toujours compter sur eux. Ils sont toujours là pour nous, je suis heureuse d'avoir rencontré mon amie la tortue car depuis je ne reste plus seule dans mon coin je reste avec mon amie. Avec elle je joue, je cours, je m'amuse. Elle est tout pour moi, je l'adore.

Chloé, 13 ans. Pédiatrie. France

Le lémurien

Je rêve que je suis avec un lémurien et une tortue. Je saute sur la tortue, je joue avec eux, c'est bien...

Mais tout à coup, je tombe dans l'eau. Catastrophe... !

Arrive un crocodile qui voulait me sauver : il m'aide à sortir de l'eau. Sortie de l'eau, j'ai eu vraiment peur car je pensais qu'il voulait me manger. J'ai couru.

Alors un homme est venu me récupérer en voiture pour me ramener à la maison.

Je retrouve mes parents, mes frères et mes sœurs. Ouf, je suis chez moi, sous les cocotiers et les fleurs, au soleil.

Yannaïs, 11 ans. HPR. France

Saute-moutons

Tout commence dans une forêt, près d'un torrent se jetant dans une petite rivière. Le reflet des arbres dans la rivière lui donnait un beau reflet vert émeraude.

Tout était calme, les oiseaux chantaient. Les fleurs fleurissaient, la nature flamboyait.

Une petite tortue solitaire se prélassait au soleil et rêvait : "Comme j'aimerais avoir un camarade de jeux" se lamentait-elle !

Soudain, un bruissement se fit entendre. La petite tortue sursauta. Et, jaillit du buisson un lémurien sauteur !

"Chouette" se dit la petite tortue.

Iris, 12 ans ½. Neuropédiatrie. France

Mon rêve

Mon rêve, en voyant cette image, est de faire le métier dont j'ai toujours rêvé : vétérinaire ! Car le fait que les animaux ne parlent pas rend leur nature encore plus intéressante. J'ai envie qu'il n'y ait plus aucune espèce en voie d'extinction. Je souhaite être vétérinaire pour les animaux sauvages (lions, tigres, lémuriens) Partir dans des pays étrangers comme l'Afrique, l'Amérique du sud ou même les îles tropicales [...]

Margaux, 13 ans ½. Neuropédiatrie. France

Tony et Nikita : une histoire d'amour

Tout a commencé le 19 septembre 1970, un lémurien est né dans un zoo sans ses parents : il s'appelait Tony.

En 1980, un renard dit à Tony : « Tes parents sont dans une forêt pas très loin de là ».

Le lémurien s'empressa de partir dans cette forêt pour retrouver ses parents. Mais il ne savait pas que la forêt était dense. Une heure plus tard il était toujours dans la forêt, il était perdu, jusqu'à ce que le lémurien trouve un lac.

Une tortue qui s'appelait Nikita y vivait. Quand elle le vit, un peu peureuse, elle partit se cacher.

Un peu plus tard, le lémurien lui demanda si elle savait où habitaient ses parents ; elle lui indiqua la direction car elle le trouvait sympa.

Elle le suivit en nageant et lui en sautant.

Au bout de deux heures, il trouva enfin ses parents dans une sorte de nichoir. Lorsque ses parents le virent, ils ne le reconnurent pas, jusqu'à ce qu'il les appelle papa et maman en sautant dans leurs bras.

Ils vécurent heureux dans leur nichoir et la tortue Nikita se maria avec Tony.

Tom, 11 ans. H.P.R. France

♪ Musique

William, 11 ans. Chirurgie Orthopédique
Les fossiles, extrait du *Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saens

Antony, 17 ans. Hématologie
Tour du Monde : le Rêve des Favelas

Lison, 9 ans. Hématologie. A découvert les lémuriens en vacances avec ses parents, à Mayotte.

Dans la classe, avec **Camille et Lauryne**, elles choisissent un air traditionnel de Bolivie, aux flûtes de pan et tambours, de C. Figueroa

Mariama, 11ans. Chirurgie
Mindra mea e ardeleana, flûte de Pan de Roumanie : c'est une musique vivante, joyeuse

Baptiste, 11 ans. Chirurgie
The Dance at the Gym, West Side Story de Léonard Bernstein

Cassandra, 16 ans. Chirurgie orthopédique
Vas-y Mimile, joué par Marc Perrone à l'accordéon diatonique

Florian, 11 ans, Hématologie
N'a pas d'imagination pour écrire un texte (fin de matinée) mais il choisit une musique de Guinée (chant à plusieurs voix et accompagnement au balafon) « Cette musique est gaie, elle fait penser aux fêtes foraines » (cd3 le chant)

C'est un lémurien qui saute au-dessus d'une tortue ; ce qu'il veut, c'est s'entraîner à sauter plus haut qu'un kangourou sauteur.

William, 11 ans. Chirurgie Orthopédique. France

🎵 Musique

El gran salto

¡No puedo hacerlo! – La angustia ocupaba todo el cuerpo del lémur y se alternaba con miedo...

Le grand saut

'Je ne peux pas le faire !' L'angoisse occupait tout le corps du lémurien et elle alternait avec la peur. Ces sentiments l'empêchaient de faire le saut nécessaire pour suivre la bande. 'Je saute ou je ne saute pas ?' se demandait-il à lui-même. La peur était en train de le paralyser et il ne pouvait presque pas bouger. L'ampleur du saut se multipliait par mille et aucun lémurien ne pouvait le convaincre de sauter. Après avoir réfléchi longtemps s'il devait le faire ou pas, il s'est souvenu de ce que lui avait dit son père : « La peur, c'est un cheval que tu dois apprendre à dompter et quand tu l'as dompté, tu peux parcourir des chemins et des jungles..., combattre les plus grandes bêtes et lutter dans de grandes batailles, monté sur ton cheval ». Le lémurien réfléchit et il commença à appliquer ce que lui avait dit son géniteur, il se l'ai répété plusieurs fois. Il commença à caresser le cheval [sa peur], à devenir son ami et finalement à la dresser. Il prit une décision. Et monté sur ce cheval [sa peur domptée], il sauta.

Inès, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

El lemur poderoso

El lémur salta por encima de la tortuga por que es mas ágil...

Le lémurien puissant ?

Le lémurien saute par-dessus la tortue car il est plus agile et il peut se le permettre et la tortue ne peut pas bouger de la même façon parce qu'elle est très lente et elle ne peut pas se mouvoir rapidement.

Manuel, 16 ans. Hôpital de jour psy. Espagne

Avui a la selva fan un concurs de salts...

Hoy en la selva hay un concurso de saltos...

Aujourd'hui dans la forêt, il y a un concours de sauts. Je n'aime absolument pas ça parce qu'ils doivent sauter au-dessus de moi. Je dois arriver au lieu-dit à l'heure, je me suis réveillé et je suis sorti de chez moi deux heures avant. Finalement, j'ai réussi à y être à l'heure exacte. Je vois quelques participants, il y a un dodo, une grenouille et un lémurien.

L'épreuve commence maintenant. Le premier est le dodo, il prend de la vitesse et quand il est sur le point de sauter au-dessus de moi, il devient nerveux et part en courant vers le lac. Il n'a pas réussi l'épreuve.

Le deuxième concurrent est la grenouille. Elle arrive en sautant vers moi et me saute avec une perfection inégalable. Finalement, c'est le tour du lémurien. C'est très difficile pour lui de surpasser la grenouille. Il arrive en sautant vers moi, saute, mais... pas n'importe comment. Il fait une pirouette, les juges en restent bouche bée.

C'est sûr que c'est lui qui gagne.

Joan, 16 ans. Hématologie. Espagne

Jojo ne fait que des bêtises ! Un soir, je suis rentré chez moi et tout était par terre. Jojo était encore passé par là ! Le lendemain, je suis parti me promener au bord de la rivière et là, j'ai vu Jojo qui essayait de sauter sur la tortue ! « Mais enfin, Jojo, tu te prends pour qui ? Laisse Julie tranquille ! Elle ne t'a rien fait ! »

« Il était temps que quelqu'un me défende car, vraiment, personne ne pense à moi ! »

Jojo prit peur car il sentit qu'il était seul contre deux ! Il rebondit en vitesse !

Antony, 17 ans. Hématologie. France

🎵 Musique

Moi, tortue que je suis,
moi, lenteur que je suis,
je croise ce petit lémurien si agile et si rapide.
Et là, je ferme mes minuscules petits yeux et je rêve...

Je m'imagine aussi rapide,
aussi sautillant et aussi agile que lui,
me voyant me balancer d'arbres en arbres comme un certain homme sauvage.

L'eau, devant ce lémurien, reflète son image,
une image que je n'aurai jamais malheureusement,
moi, tortue si lente et si peu voyante.

Je rentre dans ton corps, petite tortue
et je t'aiderai à devenir ce lémurien que tu rêves d'être
et à augmenter ta vitesse.

Grégory, 29 ans. Lire le texte de notre rencontre page suivante

Rencontre avec nos « auteurs » au Centre Médical Infantile de Romagnat, le 21 juillet 2014

Un jour de kermesse, pendant les vacances. Une pluie tenace oblige les stands à se replier dans les couloirs. Un jour de kermesse où les parents se pressent, certains viennent de loin, d'autres ont porté la valise des vacances, tous contents de participer à cette fête et en plus de voir « la maîtresse en vacances ».

Ma visite n'est pas un simple passage de curieux ou de stagiaire.

Sylvie me présente nos « auteurs », ceux dont le nom se lit dans les journaux depuis plus de cinq ans. Pour les plus jeunes, je suis la « dame de Paris » qui leur envoie les photos et recueille leurs textes. Pour les plus grands, Paul, 22 ans, ma visite est une rencontre. Ils veulent me montrer leur lieu de vie et leur classe. Ils savent que j'ai rendez-vous avec Grégory, le leader du groupe et laissent Sylvie m'entraîner vers l'école pendant qu'ils partent aux nouvelles. « Vous avez 10 mn de libre » crie l'un d'entre eux. C'est un véritable ballet de fauteuils électriques qui évoluent dans ces couloirs, du plus léger au plus sophistiqué, porteurs d'oxygène, de perfusions. La liberté est à ce prix : bouger, sortir dans le jardin, monter à l'étage des grands, s'isoler.

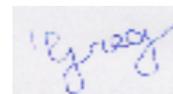
L'école est fermée, mais les documents sont là. En dehors des multiples dossiers numérisés selon le handicap, l'âge et le niveau de chacun, - une vraie bibliothèque personnalisée - deux ateliers transversaux attirent mon attention : un thème sur la guerre de 14-18 et un autre sur « Si on rêvait ». Je me jure de poser toutes mes questions sur le premier thème tant les enfants, ados et jeunes adultes, (certains sont des « auditeurs libres » ayant dépassé l'âge légal de la scolarité), en parlent avec les yeux brillants de fierté. (voir page suivante).

On nous appelle, nous pouvons pénétrer dans le royaume des grands, leur service : « Océane ». On m'invite à passer d'un univers à l'autre, celui d'un fan de Johnny (Halliday, bien sûr), d'un expert des motos et courses sportives, d'un passionné d'animaux... Leurs intérêts, leurs passions sont sur les murs de leurs chambres. La vie qui les intéresse est faite d'images, de sons et de témoignages personnels dont ils sont fiers - une photo de Tour Eiffel et notre journal - en font partie.

Grégory est prêt à notre rencontre. L'un comme l'autre nous nous sommes préparés comme le Renard l'enseigne au Petit Prince. Nous savons ce que nous avons à nous dire mais je dois découvrir comment nous allons pouvoir communiquer, comment matériellement « ce que pense » Grégory peut me parvenir. Sylvie sait saisir le sens de ses légers mouvements, elle anticipe le va-et-vient des deux doigts qui permettent de diriger le fauteuil ou l'ordinateur. Elle comprend les mimiques, le mouvement des yeux ou les borborygmes émis. Les dix textes envoyés par Grégory dans l'atelier « Si on rêvait » ont tous été publiés et sont un socle d'échanges plus complexes. Deux événements nous ont obligés à aller plus loin que la simple lecture de ces rêves-écriture.

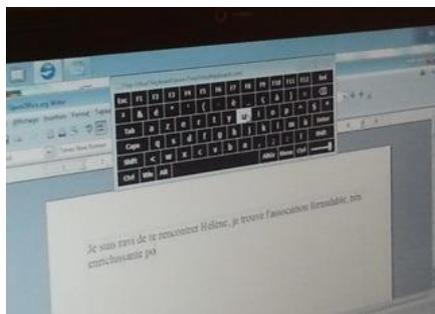
Tout d'abord, vu les capacités de Grégory en informatique, nous lui avons confié la mise en page des pp. 14 -15 du journal 19. Il avait su intégrer les réflexions d'un adolescent de Nemours et avait apposé sa signature.

Ensuite, le fait que, lors du colloque « Si on rêvait » en février 2014, nous avons été dans l'impossibilité d'inclure un texte de Grégory dans la « Lecture à haute voix » d'une quinzaine de textes d'enfants hospitalisés par un atelier de théâtre d'enfants. Mais aucun texte de Grégory ne pouvait y figurer.



C'est ce dont nous voulons parler avec lui aujourd'hui. Un texte de Grégory ne peut être lu que par un adulte parce qu'il est un adulte. Il approuve immédiatement d'un léger mouvement de tête et une larme perle sur sa joue. Nous lui soumettons alors un projet de DVD personnel avec ses textes de « Si on rêvait » lus par des acteurs adultes. Il propose d'en rassembler d'autres, poèmes et réflexions. Nous sommes venus chercher un accord, nous recevons une commande.

Nous reparlons du lémurien et de la tortue et le remercions d'abord de la qualité de son texte (nous sommes avant tout des enseignants), et de l'importance de son témoignage. Sans mouvement, sans langage, avec des sens défaillants (nourriture par sonde, respiration sous oxygène etc.), **la pensée s'exerce toujours.**



Mais comment pourrions-nous en connaître l'acuité et la profondeur sans ces outils technologiques qui l'entourent (ordinateur, clavier, écran virtuel etc.) Formidables progrès qui ne sont pas sans coût. Grégory fait savoir que cette petite merveille qu'est sa chaise électrique hyper- sophistiquée est à

sa charge financièrement ; il en est économiquement responsable. Grégory répond à mes questions en écrivant sur son clavier virtuel. Il faut attendre mais le temps de l'anticipation est de plus en plus court : quelques mots et on devine la suite. C'est alors une réelle conversation qui s'établit. Oui, Grégory est content de notre visite, oui notre atelier du rêve est utile pour tous mais surtout, ajoute-t-il, pour lui. Il aime la poésie, les films et les livres que Sylvie lui fait enregistrer sur cassette. Il s'est passionné pour le thème de la guerre 14-18. On échange des titres de livre et on revient à son texte « Le lémurien et la tortue ».

- Lecteur qui lisez cette page, relisez le texte de Grégory, vous trouverez vous-même le voyage de sa pensée et le chemin qui emporte notre admiration pour son écriture et pour ce qu'il est : un jeune homme confronté à une situation inhumaine et qui cherche à l'apprivoiser. Chapeau Grégory !

Hélène Voisin

« 100 ans après ... » : Grégory, Ludovic, Nicolas, Paul, Damien, Julien étudient les documents de la Première Guerre Mondiale.

Pour ces élèves pleins de bonne volonté, de soif d'apprendre mais ne pouvant ni lire ni écrire du fait de leur handicap, j'ai orienté l'activité de plusieurs séquences horaires sur la commémoration de la Première Guerre Mondiale : Histoire et Actualité. L'étude de grands auteurs classiques en associant version écrite et version filmée a de suite captivé le groupe. Ces œuvres interpellent les jeunes ; le premier conflit mondial, d'une grande cruauté, a permis de nombreux progrès dans différents domaines de la médecine (urgence, chirurgie et début de la radiologie). Pour tout ce qui touche aux handicaps, l'Etat se devait de faire le maximum pour ces jeunes gens mutilés en faisant leur devoir au front.

Le regard sur ces « gueules cassées » ou ces invalides de guerre leur évoque celui que l'on peut avoir sur eux lorsqu'ils sortent en société. Les qualités humaines (courage, amitié, volonté...) ou au contraire les défauts (lâcheté, orgueil démesuré...) les touchent et entraînent de nombreux commentaires. Dans la version originale d'un « Long dimanche de fiançailles » de Sébastien Japrisot, Mathilde, la fiancée ne boîtit pas, mais est en fauteuil roulant, comme eux ! Ainsi se reconnaissent-ils dans ces jeunes gens à la jeunesse brisée, ceux qui en reviennent étant marqués à jamais dans leur corps et/ ou dans leur esprit, et dans ces familles où chacun a du mal à retrouver sa place...

Parallèlement, nous avons participé avec d'autres établissements de la commune à un travail intitulé « D'une guerre à l'autre » et il nous a été demandé un travail sur les monuments aux morts. Cet échange avec l'extérieur nous a conduites à faire des recherches sur internet, à visionner beaucoup de documents dont ceux des monuments de leur commune d'origine, et nous avons trouvé sur un site officiel des homonymes (nom et même nom + prénom) de soldats morts pour la France et dont le nom figure sur des édifices commémoratifs. Tous ont ainsi touché de très près la terrible réalité que fut ce conflit il y a un siècle. Et ils ont pris la pose, devant mon objectif, habillés en poilu, avec le casque de mon grand-oncle...



Baptiste, du service IEM, en poilu. Merci à ses parents pour l'autorisation qu'ils nous ont donnée de publier ce cliché.

**Un long dimanche de fiançailles
*Le pantalon
*La chambre des officiers
*Joyeux Noël
La vie et rien d'autre

Qu'ont-ils pensé de ce travail ?

« J'apprends ce qu'était la guerre, c'est intéressant de savoir.

Les gens ont souffert.

Ça m'a fait quelque chose d'être en poilu, j'avais l'impression d'être un vrai. J'étais sérieux. »

Ludovic, 19 ans

« Ils ont perdu leur copain, des femmes ont perdu leur mari, c'était horrible.

Dans « Joyeux Noël », ils font la fête alors qu'ils sont ennemis, et après ça, la guerre recommence.

On a rendu hommage aux poilus en s'habillant comme eux. »

Paul, 22 ans

« Dans « Le pantalon », on le tue parce qu'il ne veut pas mettre le pantalon d'un mort ; c'est bête.

Ça m'a fait bizarre d'être en poilu.

Ce qui m'a marqué, ce sont les visages des gueules cassées dans « La chambre des officiers ».

Damien, 19 ans

Nouvelles de l'association

Vous croyez être dans le journal 23 où cette photo est proposée ? Non, vous êtes bien dans le 22 et il ne s'agit pas de notre maquettiste Aude et de Romain dans leur exercice préféré : l'escalade. Eux ont choisi de se marier au mois d'août devant l'Océan à la Rochelle.



Au nom de tous,
enfants et adultes de l'atelier « Si on rêvait »
nous leur souhaitons « bonheur et espérance »

Aude a écrit un des premiers textes de l'atelier « Si on rêvait »



L'année 2014 : année des anniversaires

A chacun son Everest a fêté ses 20 ans



23 services d'onco-hématologie pédiatriques
3 729 enfants depuis 1994 ont gravi leur Everest
270 stages organisés à Chamonix en 20 ans

Le samedi 8 novembre 2014.

Une grande soirée anniversaire

a rassemblé plus de 200 enfants et 300 femmes qui ont séjournés à Chamonix, avec les familles, le personnel médical, les partenaires et les bénévoles et tous les amis.

Retrouver des anciens élèves devenus adultes, témoignant devant une salle de 3000 personnes de leur chemin de vie dans l'effort et l'amitié... est un grand jour.

Après le rêve, l'action...

www.achacunson Everest.com

A l'écoute des vidéos des 20 ans de l'AGSAS
<http://agsas.fr/qui-sommes-nous>
Samedi 4 octobre et dimanche 5 octobre

Et si on se préoccupait d'abord de
l'humain ?

La lettre de l'AGSAS n°51 Reportage : Les journées parisiennes de l'Association « Si on rêvait ».
Présentation par Marie- Jo Rancon

Association Bien-traitance, formation et recherches

Notre association fête ses 10 ans !

Journées d'études animées par Danielle Rapoport
Mercredi 24 – Jeudi 25 -Vendredi 26 Septembre 2014

Passages, transmissions, transitions...de la
conception au soir de la vie
www.bientraitance.com

brother.
at your side

Et chez Brother, **la fête** avec
la présentation des 5 associations parrainées

A chacun son Everest
Caméléon
Parrains par Mille
Enfants de l'Ovale
« Si on rêvait »

Un diaporama de présentation de notre
association est à votre disposition

Le journal 22 bis
textes espagnols et catalans,
(en préparation)

SI ON RÊVAIT

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos

Gérard Planchenault
Francis Latreille

Traductions

Espagnol : Marie-José Viguier
Fellerath, Ainhoa Urmeneta
Roumain : Elena Cuvinciuc
Dana Andronache

Maquette et graphisme

Aude Nguyen

Mise en page

Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

Site et contacts

si-on-revait.org

Création : Marie Baudry

Responsable de la publication et du site en langue espagnole

Maria Urmeneta San Roma
Hospital San Pau. Barcelone

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, Ed. Belin
2005 52 photographies, 190 textes,
336 p.

Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2014-2015

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

Des ailes : des projets : un site « si-on-revait.org ».

Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 4 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et des associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra
l'**AJMC** (enseignement à domicile, Marseille). M.-F. Custaud
BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport
DEGETEL (associations roumaine et moldave). J.Véron

Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6^{ème} qui nous héberge

aux Entreprises Partenaires...

FUJIFILM

brother
at your side

At your side = à vos côtés

Central
DUPON
Images

SOMMAIRE

- 2 Editorial. Noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3 Photos et leurs textes
- 14 Annonce du DVD
- 17 Les vœux 2015
- 21 Rencontre avec les auteurs à Romagnat (reportage)
- 23 Nouvelles de l'Association
Musique : p. 6, 9, 11, 16, 19.

À chaque type de texte, son caractère :

Récit, en italique

Texte en langue maternelle, en gras